

**Epreuve du 1^{er} groupe****FRANÇAIS**
(Un sujet au choix du candidat)**SUJET I RESUME – DISCUSSION.**

Si la télévision se révèle trop souvent un distributeur aveugle ou trop généreux d'informations un peu floues, elle est aussi parfois un remarquable éveillé d'intérêt, quand, en plus d'un embryon de connaissance, elle donne le goût de le développer. Il en est ainsi par exemple de la lecture, dont elle est la plupart du temps un incomparable promoteur.

Contrairement à trop d'idées reçues, la concurrence est très rare entre le petit écran et le livre, ne serait-ce que parce que leurs clientèles respectives sont différentes. Ceux qui aiment lire ne sacrifient pas ce vice impuni à l'uniformité des habituels spectacles télévisés. Au contraire, après chaque émission littéraire, ou à la suite de la mise au programme d'une œuvre tirée d'un texte imprimé, la vente des livres évoqués ou ayant inspiré le spectacle comble toujours d'aise leurs éditeurs. Le sachant, aucun écrivain ne refuse, quoi qu'il ait pu écrire auparavant sur les méfaits de la télévision, d'être interviewé sur sa dernière œuvre, et les responsables des émissions de présentation de livres ou d'auteurs sont l'objet de toutes les sollicitations des attachés de presse des maisons d'édition. Il en va de même pour les émissions historiques, les reportages à thème et la plupart des débats scientifiques ou socio-politiques, dont la retransmission entraîne toujours une extraordinaire diffusion des ouvrages imprimés consacrés aux sujets traités.

Parce qu'elle donne le goût de connaître et surtout d'en savoir davantage, la télévision réussit donc, dans beaucoup de domaines de la connaissance, mieux que l'enseignement purement scolaire qui si souvent cherche à instruire sans avoir cherché à développer au préalable l'appétit de savoir. Elle instruit même d'autant plus facilement que, comme l'a souligné aussi Jean Cazeneuve, elle instruit des spectateurs en situation de détente, de loisir : ils n'ont pas les réflexes de défense ou de tension qui sont souvent ceux des individus à qui est imposé un « savoir dirigé ». Apprendre sans avoir l'impression d'apprendre est un processus fécond surtout quand ceux qui s'y abandonnent ont depuis leur séjour à l'école trop tendance à confondre instruction et contrainte.

Les jeunes sont en général les premiers à vouloir ainsi approfondir leur découverte d'horizons nouveaux, surgis presque au hasard d'un changement de chaîne ou de la lecture d'un programme. Facteur d'assoupissement chez les plus âgés et malheureusement chez les moins cultivés, la télévision peut donc se révéler un incomparable « ouvreuse d'appétit de savoir » chez ceux que l'âge ou les habitudes intellectuelles protègent de la satiété.

Jean Rousselet, La jeunesse malade du savoir, 1980.

RESUME – DISCUSSION

1. **Résumé** : Vous résumerez ce texte de 409 mots au quart de sa longueur, soit environ 103 mots (une marge de 10 % en plus ou en moins est autorisée).
2. **Discussion** : « La télévision réussit [...], dans beaucoup de domaines de la connaissance, mieux que l'enseignement purement scolaire qui souvent cherche à instruire sans avoir cherché à développer au préalable l'appétit de savoir ». Discutez cette affirmation.

Epreuve du 1^{er} groupe**SUJET II COMMENTAIRE SUIVI OU COMPOSE.**

[...] la plaidoirie du procureur m'a très vite lassé. Ce sont seulement des fragments, des gestes ou des tirades entières, mais détachées de l'ensemble, qui m'ont frappé ou ont éveillé mon intérêt.

Le fond de sa pensée, si j'ai bien compris, c'est que j'avais prémédité mon crime. Du moins, il a essayé de le démontrer. Comme il le disait lui-même : « J'en ferai la preuve, messieurs, et je la ferai doublement. Sous l'aveuglante clarté des faits d'abord et ensuite dans l'éclairage sombre que me fournira la psychologie de cette âme criminelle ». Il a résumé les faits à partir de la mort de maman. Il a rappelé mon insensibilité, l'ignorance où j'étais de l'âge de maman, mon bain du lendemain, avec une femme, le cinéma, Fernandel et enfin la rentrée avec Marie. J'ai mis du temps à le comprendre, à ce moment, parce qu'il disait « sa maîtresse » et pour moi, elle était Marie. Ensuite, il en est venu à l'histoire de Raymond. J'ai trouvé que sa façon de voir les événements ne manquait pas de clarté. Ce qu'il disait était plausible. J'avais écrit la lettre d'accord avec Raymond pour attirer sa maîtresse et la livrer aux mauvais traitements d'un homme « de moralité douteuse ». J'avais provoqué sur la plage les adversaires de Raymond. Celui-ci avait été blessé. Je lui avais demandé son revolver. J'étais revenu seul pour m'en servir. J'avais abattu l'Arabe comme je le projetais. J'avais attendu. Et « pour être sûr que la besogne était bien faite », j'avais tiré encore quatre balles, posément, à coup sûr, d'une façon réfléchie en quelque sorte.

« Et voilà, messieurs, a dit l'avocat général. J'ai retracé devant vous le fil d'événements qui a conduit cet homme à tuer en pleine connaissance de cause.

Albert Camus, *L'Étranger*, Gallimard, 1942.

Vous ferez de ce texte un commentaire suivi ou composé. Dans le cadre d'un commentaire composé, vous pourrez montrer par exemple que derrière l'attitude détachée de l'accusé, se cache en réalité un greffier scrupuleux, qui « connaît la valeur des mots » et qui n'est pas « étranger » à son procès.

SUJET III DISSERTATION.

Sembene Ousmane a écrit :

« Le roman n'est pas seulement pour moi témoignage, description, mais action, une action au service de l'homme, une contribution à la marche en avant de l'humanité. »

Vous expliquerez puis discuterez cette conception du roman, que vous étendrez à l'œuvre littéraire en général, en vous appuyant sur des exemples précis tirés de vos lectures.